

Emmanuel CHAZOT

le 03 décembre 2022

Institut séculier des Prêtres du Cœur de Jésus

Famille Cor Unum

202 avenue du Maine

F 75014 Paris

A tous les Prêtres du Cœur de Jésus

Frères en Christ,

au risque de choquer tel ou tel d'entre nous attaché aux douces traditions qui entourent Noël, je voudrais donner à ce courrier, désormais régulier, une tonalité plus proche de l'Avent que de la mémoire de l'Incarnation du Verbe. Il est vrai que je l'écris, avec Jean le Baptiste, à la veille du dimanche de la deuxième semaine de l'année liturgique. Beaucoup d'entre vous le recevront pour le 25 décembre. Mais les délais que vont prendre la concertation avec le Conseil Général, les corrections, les traductions et l'acheminement postal feront aussi que plusieurs auront, en le lisant, le sentiment d'un décalage : il se pourrait que certains d'entre vous aient l'impression que le courrier de Noël du responsable général des Prêtres du Cœur de Jésus arrive « avec un train de retard »...

Poussé par l'injonction du Baptiste, prophète mais si peu prêtre, je prends quand même ce risque de paraître en retard sur la douceur de Noël : *convertissez vous car le Royaume des Cieux est tout proche...* Remarquons d'abord que Jésus, au début de son ministère public, reprendra mot pour mot cet impératif catégorique... Derrière Isaïe qui inspire Jean , c'est l'Esprit du Père qui est à l'œuvre dans cette bousculade : *les poils de chameau* du vêtement, la nourriture *sauvage*, la *pelle à vanner*, la *cognée* et le *feu* disent l'urgence et la radicalité de la *conversion* demandée. La rudesse de la *conversion* comme la proximité du *Royaume* ne sont pas réservées à *l'an quinze du Règne de l'empereur Tibère* mais à toutes les générations de « disciples missionnaires ».

Puisque notre génération est concernée par cette proximité du *Royaume*, examinons de plus près la portée de ce mot dans l'Écriture. Il renvoie bien sûr à la première alliance, à l'époque du *livre des Juges*. Coexister en Canaan avec les philistins, les moabites ou les jébuséens n'était pas de tout repos. Quand le besoin s'en faisait sentir, un chef surgissait d'une des douze tribus, les rassemblait et menait la bataille les armes à la main. La tempête passée, il revenait à la maison et reprenait sa tâche d'éleveur ou de cultivateur. Le Peuple vivait comme une frustration cette intermittence de la gouvernance. Malgré les mises en garde des prophètes, on réclamait au Seigneur un vrai roi ce qui finit par être accordé. Après bien des péripéties, David s'imposa comme le créateur du *Royaume*.

Malgré ses imperfections, le règne de David resta dans la mémoire comme une période bénie. *Le Royaume*, longtemps réclamé, avait fini par répondre à l'espérance de tous. Salomon commença par marcher sur les traces de son père ; mais la fin de sa vie fut une déception, s'accompagnant d'idolâtrie et de division. L'idée même de royauté se dévalua dans l'âme du Peuple. D'autant que « les hommes de Dieu » qui accompagnaient les rois n'étaient pas non plus exempts de reproches : Jérémie ferrailla contre « les faux prophètes » ; Ezéchiel fustigea « les mauvais prêtres ». Aucune

institution humaine ne semblait « tenir la route ». Vers qui, dès lors, tourner son espérance ? Dans quelle direction regarder ? Un seul recours, *le Royaume de Dieu, le Royaume des Cieux*.

*Convertissez vous, le Royaume des Cieux est tout proche !* Quand Jean parle au désert, *Juges et Rois* sont loin. Mais la déception dans le cœur du Peuple est la même : domination étrangère, corruption des chefs du Temple, légalisme des pharisiens, rien ne tourne rond « en terre sainte ». Pour se purifier du péché, les esséniens préfèrent les bains rituels aux sacrifices du Temple. Comme les foules, Jésus choisit le baptême de Jean, moins élitiste. Au lieu de mettre en œuvre le sacerdoce lévitique transmis par Zacharie, son père, le Baptiste était allé *vivre au désert* comme un prophète ; quand Hérode le neutralise, Jean anticipe le mystère pascal de Jésus. Le Christ prend la suite dans la prédication du *Royaume*, dans la recherche d'une religion du cœur servie par un sacerdoce nouveau.

« Un seul cœur, une seule âme » titraient cet été les Orientations de l'Assemblée générale de notre Institut. Faisant « le tour du monde en huit jours », ce texte pointe par toute la terre « les déceptions » de notre temps : « syncrétisme », « sécularisation », « déclin », « misère », « divisions »... Nous sommes les premiers touchés par ces « plaies » de l'époque. Et l'une d'entre elles nous affecte. Les « repères éthiques brouillés » nous concernent, comme le relève le message de la Famille Cor Unum : « l'Eglise elle-même est secouée par le scandale des abus sexuels, des abus de pouvoir », et des abus de conscience. Ezéchiel aurait trouvé chez nous matière à s'indigner vertement. Il y aurait, chez nous, en France, de quoi « tourner de l'œil » et « perdre cœur »...

Pourtant, tout prêtre qui célèbre se tourne vers Dieu : « je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant vous... que j'ai péché... » Etre « pécheurs pardonnés » nous oblige, plus que d'autres, à décider d'une vraie conversion : l'hiver dernier, avant même les assemblées de l'été, nos groupes ont pu chercher avec un évêque de France « la juste distance » qu'implique la relation pastorale. Depuis ces assemblées, nous savons aussi que nous avons « nos sources » et notre « identité de prêtre diocésain ». Nos « moyens » s'articulent autour d'une « organisation » et nous permettent d'être, comme dirait le pape François, des « sentinelles qui regardent vers le Haut et vers l'avant... » Qui regardent vers l'Avent ! Qui tournent ensemble leur cœur vers le *tout proche Royaume*...

*Marcher ensemble dans l'espérance...* Avec nos frères de l'Institut... Avec nos frères et sœurs de la Famille Cor Unum... Avec nos confrères du presbyterium... Avec nos évêques... Avec tous les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté... « Pécheurs pardonnés », notre espérance s'enracine dans un charisme : nous puisons « dans le Cœur de Jésus brûlant pour le monde ». Ignace, Clorivière, Fontaine... Plus récemment, encore proche de nous, Van Thuan... Ce charisme s'est déployé au long des siècles et fait aujourd'hui le tour des continents. Dieu veut le Salut de tous les hommes. C'est pour cela qu'il est venu à Noël, il y a 2022 ans. C'est pour cela qu'il revient chaque fois que l'un de nous ouvre son cœur à l'Esprit, dans l'espérance et la douceur de Noël...

Bon Noël 2022 ! Bonne année 2023 !

Qu'elle soit une « année Spes », une « année d'espérance » !

Emmanuel CHAZOT, avec le Conseil général : Michel VAN HERCK, Arnaud de VAUJAS, assistants ; Bernard de CHASTEIGNER, secrétaire ; Jean Hugues SORET, trésorier